



BSV n°20-18 le 10 octobre 2018 (Semaine 41)



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

95 parcelles composent le réseau. 5 parcelles n'ont pas encore fait l'objet d'observations.

19 organismes ont observé 72 parcelles cette semaine.

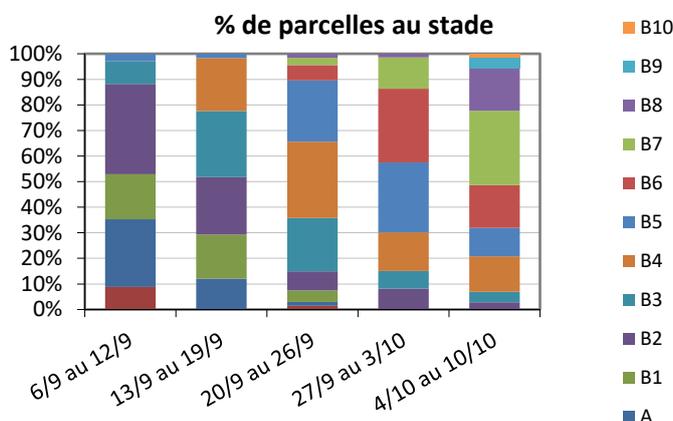
Le colza a été observé du stade B2 à B10 (2 à 10 feuilles) cette semaine. 93 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade B4 (hors de cause pour les risques altises et limaces). Une parcelle sur 2 a franchi le cap des 6 feuilles.

Les pucerons se maintiennent dans la végétation. Attention, le contexte de lutte est particulier depuis le retrait des néonicotinoïdes. Les solutions restantes peuvent être inefficaces contre pucerons verts sur une grande partie de la région (résistances !). Aucune dérogation n'a été accordée en colza.

Les captures d'altises d'hiver se confirment cette semaine. Les insectes sont actifs depuis au moins 2 semaines. **Près de 90 % des parcelles du réseau sont tirées d'affaire (stade B4 voire plus).** Les levées tardives postérieures au 10 septembre sont les plus menacées.

Les cuvettes doivent servir prochainement à repérer l'arrivée de charançons du bourgeon terminal.

Une feuille de plus émise par rapport à la semaine dernière



Les colzas sont majoritairement au stade 6 à 7 feuilles à ce jour (B6 à B7).

La culture a encore joui récemment de belles journées ensoleillées encadrant un épisode pluvieux ce week-end.

Le contexte est globalement très satisfaisant pour notre région, à la différence des grands bassins de production de colza français.

Directeur de la publication
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

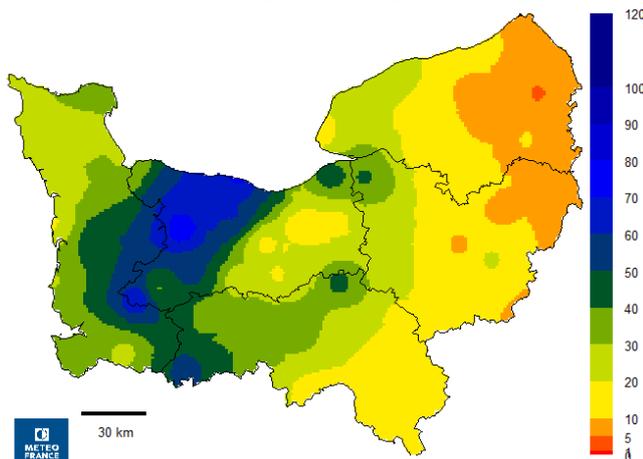
BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



Cumul de Pluie en mm du 05/10/2018 au 07/10/2018



Poursuite d'activité des altises en parcelle

Relevés de cuvettes enterrées

Les captures de grosses altises sont signalées cette semaine dans 56 parcelles sur 59 observées (fréquence stable depuis 3 semaines). Le nombre d'insectes piégés varie de 1 à 180 individus (moyenne = 26 contre 41 la semaine dernière).

Le relevé hebdomadaire des cuvettes permet désormais de repérer l'activité des insectes dans les parcelles pour ensuite simuler la période potentielle de pontes et les développements larvaires.

Observations de dégâts (morsures)

Les morsures d'altises sont encore signalées dans 14 parcelles du réseau cette semaine.

Parmi elles, seules 6 sont à un stade sensible inférieur à B4. Toutes ont été semées après le 8 septembre.

Les morsures sont repérées sur 1 à 100 % de plantes (moyenne = 62 % de plantes présentant des morsures contre 48% et 41 % les semaines précédentes).

Période de risque

De la levée jusqu'au stade 3 feuilles du colza. Passé ce stade, le colza est généralement hors d'atteinte.

Seuil indicatif de risque

8 pieds sur 10 portant des morsures et destruction du ¼ de la surface végétative.

Au-delà du pourcentage de plantes avec dégâts, il est important d'évaluer la surface végétative endommagée et l'état du colza.

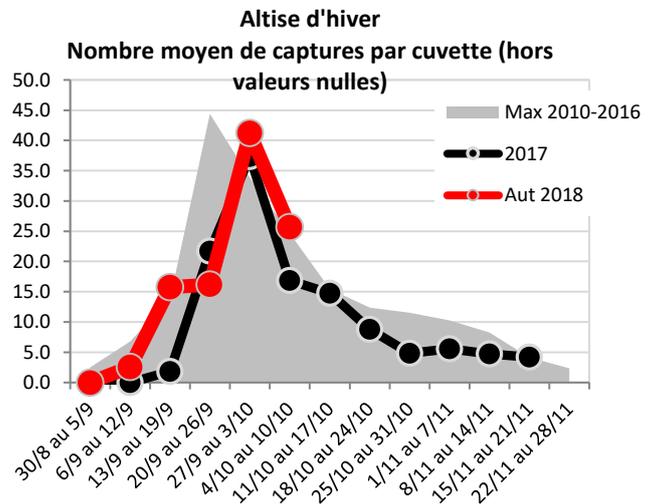
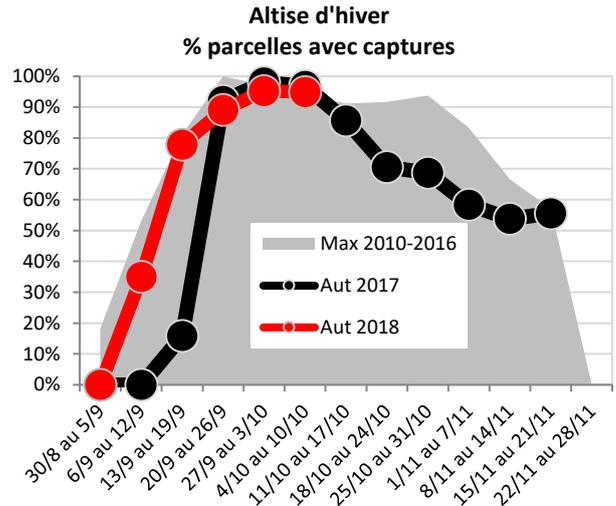
Analyse de risque



Les principales migrations d'altises d'hiver en parcelle sont derrière nous. Les captures ne font maintenant que confirmer une activité en parcelle : les insectes se déplacent pour s'alimenter la nuit. Le nombre d'insectes piégés n'est pas corrélé à l'intensité des attaques.

Cette semaine, seules 5 parcelles du réseau n'ayant pas atteint le stade B4 sont en dépassement de seuil (RONCHEROLLES-EN-BRAY-76, CREULLY-14, FRESNE-L'ARCHEVEQUE-27, SAINT-VIGOR-LE-GRAND-14, OFFRANVILLE-76).

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 3 feuilles sont à surveiller de près, tout particulièrement celles entre le stade cotylédon et B2. Cela concerne une proportion de 7 % des parcelles dans notre réseau. Les situations tardives du Calvados et de la Manche, voire certaines en Seine-Maritime sont toujours les plus menacées.



Rappel : Les premiers cas de **résistances d'altises d'hiver** à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision.

[Téléchargez la note nationale Terres Inovia \(juil. 2018\)](#) – [Télécharger la note annexée au BSV Colza Normandie \(sept 2016\)](#)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, INTERFACE CEREALES, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCÉE DU ROBILLARD, SEVEPI

Pucerons verts toujours présents

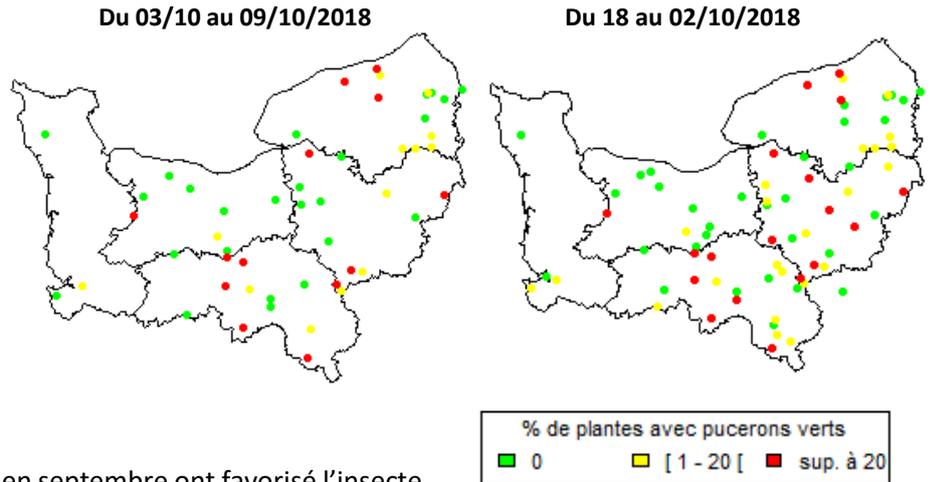
Observations : sur 34 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation, 21 portent des pucerons verts cette semaine (4 à 100 % de plantes porteuses, moy = 29 %). Le Calvados et la Manche sont toujours moins touchés. Hors réseau, on note une recrudescence en vallée de Seine cette semaine.

Période de risque : jusqu'au stade B6.

Seuil indicatif de risque : 20% de pieds de colza porteurs de pucerons.

Analyse de risque : les conditions météo en septembre ont favorisé l'insecte. Les infestations sont très variables d'une parcelle à l'autre. A ce jour :

- 65 % des parcelles suivies depuis un mois ont signalé au moins une fois la présence de pucerons verts.
- 30 % ont atteint ou dépassé le seuil de risque (contre 32 % à la même date il y a un an) ;
- 50 % des colzas sont encore à un stade sensible pour les transmissions éventuelles de viroses. Rappelons que le virus TUYV, le plus fréquent, est peu nuisible à la culture de colza (2.5 q/ha en moyenne). Les symptômes sont très difficilement perceptibles en culture.
- 7 parcelles à un stade sensible (< B7) ont dépassé le seuil de risque cette semaine. Ces situations sont toutes à des stades compris entre B4 et B6



Dans un contexte de résistance des pucerons verts au pyrimicarbe et aux produits de type pyréthrinoides et depuis l'interdiction des néonicotinoïdes en vigueur depuis le 1^{er} septembre 2018, aucune solution efficace en végétation n'est disponible pour lutter contre les pucerons verts en colza. **Aucune dérogation n'a été accordée.**

Evitez tout traitement inefficace ou inutile qui engendrerait des effets non intentionnels sur les auxiliaires des pucerons.

NB : Certaines variétés (ARCHITECT, TEMPTATION, DELICE, ALLISON, ANGELICO, COOGAN...) limitent les risques de dommages liés au virus TuYv, un des virus transmissibles par les pucerons. [Téléchargez la note nationale Terres Inovia \(juin 2018\) sur les variétés tolérantes au virus TUYV](#)

Phoma : émissions de spores suite aux pluies survenues ce week-end

Observations : Les macules de phoma sont encore rares à ce jour. Les précipitations du week-end dernier ont provoqué un pic d'émissions de spores de phoma d'après le modèle « SimMat ». un nouveau pic, plus important est à attendre vers le 12 octobre.

Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque : risque faible à ce jour compte tenu du stade avancé des colzas .

Les variétés 00 proposées par les distributeurs de la région sont souvent TPS -très peu sensibles- au phoma. La lutte génétique est de loin le meilleur moyen pour échapper au phoma.

Les contextes avec variétés éruciques (RAMSES, ROCCA, RESTOUT) sont ceux qui nécessitent le plus d'attention.

Ex. de facteurs aggravants mentionnés dans la grille ci-dessus : automne et hiver doux et humide, sols limoneux, forte biomasse à l'automne, élévation à l'automne, levée tardive, semis très tardif, apport de matière organique au sol.

Stade du colza à l'émission des ascospores	Classement variétal	Colza vigoureux	Colza chétif	Avec facteurs aggravants
< à 4 feuilles	TPS gr. II			
	TPS gr. I			
	PS gr. I			
4 à 6 feuilles	TPS gr. II			
	TPS gr. I			
	PS gr. I			
> à 6 feuilles	TPS gr. II			
	TPS gr. I			
	PS gr. I			
Tous stades	S gr. III			

■ Risque très élevé
■ Risque faible, accru si cumul des facteurs aggravants
■ Risque faible
■ Risque très faible*

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, INTERFACE CEREALES, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCÉE DU ROBILLARD, SEVEPI

Charançon du bourgeon terminal à surveiller



Observations : sur 51 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation en cuvette, une a signalé la capture de charançon (AUNOU-SUR-ORNE 61). Attention aux confusions possibles avec d'autres charançons (baris, charançons de la tige...). En cas de doute, prélever l'insecte hors de la cuvette et laisser sécher sur papier sopalin. Le CBT a un corps noir et brillant, une faible pilosité dorsale et le bout des pattes roux.

Installez des cuvettes jaunes à hauteur de végétation.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque est plus important sur les colzas à faible développement et croissance.

Analyse de risque : très faible voire nul à ce jour.

Larves de tenthrèdes encore observées, mais peu menaçantes

Les observations de larves de tenthrèdes sont encore possibles, notamment dans les parcelles n'ayant pas reçu de protection insecticide en septembre. La menace s'amenuise, tout particulièrement depuis ce week-end pluvieux favorable au développement foliaire du colza.

Des larves d'altises déjà signalées !

Des larves d'altises sont déjà signalées (très tôt !) dans 3 parcelles en Basse-Normandie dans un triangle reliant les secteurs de Falaise, Argentan et la Ferté-Macé (PERTHEVILLE-NERS, MEDAVY, SAINT-AURICE-DU-DESERT).

Ces signalements sont très précoces et correspondent théoriquement à des cas où les accouplements d'altises adultes ont eu lieu vers le 15 septembre (possible mais peu fréquent).

D'après les simulations (station météo Argentan), si on considère que le pic de migrations d'altises a eu lieu entre le 20 et 25 septembre, **les premières larves devraient plutôt apparaître entre le 25 octobre et le 5 novembre**. Vigilance tout de même.

Les premiers résultats des simulations seront disponibles la semaine prochaine.

Il est trop tôt pour démarrer les tests Berlese.

2 cas de larves de mouche du chou



Dans le réseau BSV, 2 cas de présence de mouche du chou (forte pression) ont été remontés ce début de semaine dans l'Eure (BOSGUERARD-DE-MARCOUVILLE, LA HAYE-LE-COMTE).

D'autres remontées ont été faites (secteurs Le Neubourg, Seine-Maritime en semis précoce), sans dégâts apparent à ce jour

Il n'existe pas de moyen de lutte.

Prochain BSV le 17 octobre 2018

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, INTERFACE CEREALES, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCÉE DU ROBILLARD, SEVEPI